



## LA QUESTION DE GRAMMAIRE DE L'ÉPREUVE ANTICIPÉE ORALE DE FRANÇAIS : PRÉCISIONS SUR SA DÉFINITION

### *Textes officiels et délimitation du programme pour la question de grammaire*

Le BO du 31 juillet 2020 précise les contours réglementaires des épreuves anticipées de français. Il est notamment indiqué que les épreuves anticipées de français (EAF) portent sur le programme de l'année de première.

L'arrêté du 28 septembre 2020 transforme, dans la partie grammaire des programmes de seconde et de première générale et technologique, les « objets d'étude pour la classe de seconde » en « objets d'étude à travailler **dès la classe de seconde** ». Cela a pour conséquence l'intégration de l'ensemble des objets d'étude de grammaire **dans le programme de la classe de première** : la question de grammaire peut donc porter indifféremment sur des objets d'étude travaillés dès la seconde ou des objets d'étude travaillés en première.

Toutefois, la définition du champ de la question de grammaire (comme l'« analyse syntaxique d'une phrase ou d'un morceau de phrase<sup>1</sup>») restreint les possibles pour l'épreuve. Ainsi l'objet d'étude concernant le lexique pourra-t-il difficilement donner lieu à des questions de grammaire dans le cadre de l'épreuve. De même, au sein d'un objet d'étude, le champ de la question de grammaire n'inclut pas toutes les dimensions de l'étude grammaticale de la notion : par exemple, la pragmatique de l'interrogation ou de la négation ne peuvent pas faire l'objet de la question de grammaire. On peut encore préciser que l'objet d'étude « le verbe : valeurs

1. Voir le [BO du 31 juillet 2020](#) : « La question porte uniquement sur le texte : elle vise l'analyse syntaxique d'une courte phrase ou d'une partie de phrase. »

aspectuelles, temporelles, modales, concordances des temps » ne peut faire l'objet d'une question de grammaire qu'en lien avec l'étude de la subordination dans une phrase.

### ***Libellé et périmètre de la question de grammaire***

L'examineur veillera à utiliser des verbes explicites : *Analysez, transformez, expliquez, justifiez, identifiez et commentez...*

La question sera ainsi formulée de manière brève et précise, et elle mentionnera explicitement la notion sur laquelle elle porte : « Identifiez l'interrogation dans la phrase et transformez-la en ayant recours à une proposition subordonnée interrogative indirecte », « Précisez la manière dont les propositions sont reliées entre elles et transformez la phrase en ayant recours à la subordination », « Analysez la négation dans la phrase »...

Les formulations générales et embrassant des attendus trop larges doivent être évitées, par exemple : « Faites toutes les remarques sur » ou « Faites l'analyse syntaxique de la phrase ».

La [terminologie grammaticale<sup>2</sup>](#) publiée sur éduscol, constitue l'ouvrage de référence pour la question de grammaire.

### ***Les attendus et l'intervention éventuelle de l'examineur***

La question étant très circonscrite, elle appelle une réponse brève, comportant selon les cas un ou deux éléments de réponse précis. On n'attend pas de développement stylistique, ni de mise en lien avec le sens du texte.

Dans le cas des élèves qui disent ne pas savoir ou ne pas avoir préparé la réponse, l'examineur encouragera le candidat à proposer des éléments de sa réflexion et apportera un étayage au besoin.

### **Exemple**

*« Je le menace de la loi, il me dit qu'il s'en moque »*

Olympe de Gouges, *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*,  
« Postambule »

À la question : « Précisez le lien syntaxique entre les propositions de cette phrase et transformez la première proposition en proposition subordonnée circonstancielle. »

Si le candidat ne répond rien, l'examineur pourra étayer en demandant au candidat de repérer combien il y a de propositions et de se remémorer, au besoin, la manière dont on identifie les propositions. Il dépliera la question en invitant ensuite le candidat à s'intéresser au lien entre les deux premières propositions, puis au lien entre la deuxième et la troisième. Il reviendra ensuite sur la demande de transformation, éventuellement en posant explicitement la question du sens de l'asyndète.

Selon les éléments fournis par le candidat, en rapport avec le degré d'étayage nécessaire, une partie des 2 points pourra être accordée.

Cet échange vise à permettre aux candidats en difficulté pour traiter seuls la question de témoigner néanmoins, le cas échéant, de certaines connaissances et compétences d'analyse.

Dans tous les cas, le temps consacré à la question de grammaire ne dépassera pas 2 minutes.

### ***Exemples de questions de grammaire commentées portant sur les œuvres au programme de la session 2022<sup>3</sup>***

#### **Exemple 1 : transformation avec demande de justification**

*« Le but de toute association politique est la conservation des droits naturels et imprescriptibles de la femme et de l'homme : ces droits sont la liberté, la propriété, la sûreté, et surtout la résistance à l'oppression. »*

Olympe de Gouges, *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*

Transformez la partie de la phrase après les deux points en proposition subordonnée relative. Expliquez votre transformation.

#### **Attendus**

- On attend que le candidat propose la transformation : « Le but de toute association politique est la conservation des droits naturels et imprescriptibles de la femme et de l'homme, **qui sont** la liberté, la propriété, la sûreté, et surtout la résistance à l'oppression (ou : ... **que sont** la liberté, la propriété, la sûreté, et surtout la résistance à l'oppression) »
- On attend que le candidat explique que le pronom relatif « qui » est mis dans la proposition subordonnée relative pour les « droits » : il est le sujet de la relative, il remplace le sujet de la proposition indépendante substituée.

#### **Exemple 2 : transformation avec demande de justification**

*« Je n'aurais pas entendu, je pourrais plus simplement encore deviner »*

Jean-Luc Lagarce, *Juste la fin du monde*, scène 8

Transformez la première proposition en une proposition subordonnée circonstancielle pertinente, et justifiez.

#### **Attendus**

- On attend la transformation : « Si je n'avais pas entendu, je pourrais plus simplement encore deviner » ou mieux, au vu du contexte : « Même si je n'avais pas entendu, je pourrais plus simplement encore deviner ».
- On attend l'explicitation du lien sémantique entre les deux propositions : la désignation de la proposition subordonnée circonstancielle hypothétique, et le fait qu'elle renvoie à l'irréel ici.

Retrouvez éduscol sur



3. Session 2022 des EAF.

### Exemple 3 : analyse sans transformation

*« Passent les jours et passent les semaines  
Ni temps passé  
Ni les amours reviennent  
Sous le pont Mirabeau coule la Seine »*

Guillaume Apollinaire, *Alcools*, « Le pont Mirabeau »

Analysez/ Étudiez l'expression de la négation dans cette strophe.

#### Attendus

- Deux termes (ou deux marqueurs) en corrélation constituent la forme négative : « ni » et « ni ». « Ni » indique que les deux constituants négatifs de même catégorie sont coordonnés dans la phrase.
- En revanche, l'adverbe « ne » qui devrait – à l'écrit – accompagner les deux conjonctions de coordination, est omis dans le vers.

### Exemple 4 : analyse sans transformation

*« Ils les appelèrent quand ils eurent fini sans leur donner le loisir de parler à personne et leur demandèrent s'ils n'avaient pas bien envie de savoir qui ils étaient et s'ils ne s'en doutaient point. »*

Madame de La Fayette, *La Princesse de Clèves*

Analysez/Étudiez l'expression de l'interrogation dans cette phrase.

#### Attendus

- On attend l'identification des deux propositions subordonnées interrogatives indirectes coordonnées.
- On attend l'identification de la conjonction de subordination « si » qui introduit ces interrogatives.
- On attend la précision qu'il s'agit de deux interrogations totales.

### Exemple 5 : analyse et transformation

*« Femmes, qu'y a-t-il de commun entre vous et nous ? »*

Olympe de Gouges, *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*,  
« Postambule »

Analysez l'interrogation dans cette phrase, puis faites les transformations nécessaires pour faire apparaître une proposition subordonnée interrogative indirecte.

#### Attendus

- Analyse : « qu'y a-t-il de commun entre vous et nous ? » est une interrogation directe, adressée aux « femmes » et introduite par le pronom interrogatif « que ». Elle est marquée par l'antéposition du verbe.
- Transformation : « Femmes, **dites-nous/nous vous demandons** ce qu'il y a de commun entre vous et nous ».
- La proposition subordonnée interrogative indirecte est introduite par la locution pronominale « ce que ». On retrouve l'ordre syntaxique habituel, et le point d'interrogation disparaît.